



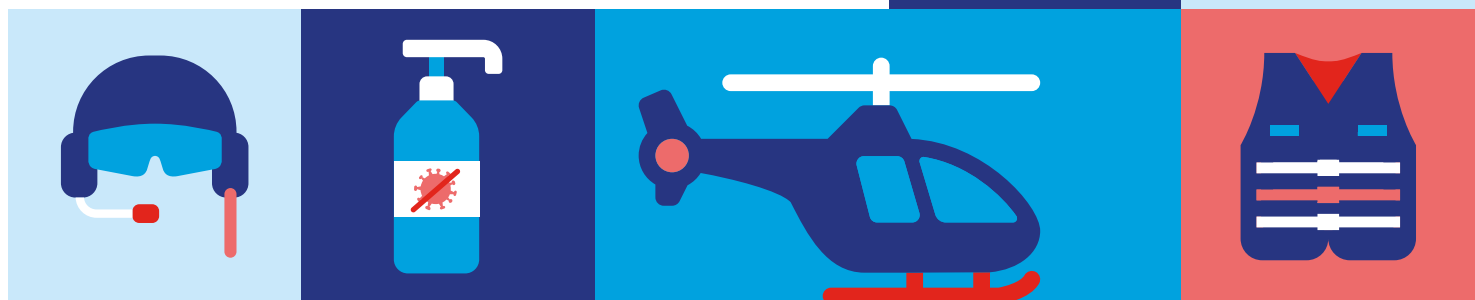
PRÉFÈTE
DE LA GIRONDE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



BILAN DE LA SÉCURITÉ EN GIRONDE - 2020

Dossier de presse
Vendredi 29 janvier 2021





1. UNE BAISSÉ DE DÉLINQUANCE GÉNÉRALE MALGRÉ UNE RECRUDESCENCE DES ACTES VIOLENTS 3-6

Situation générale
Chiffres enregistrés
Les violences intra-familiales (VIF)
Les vols avec armes
Les mineurs non-accompagnés (MNA)

2. LA RÉPONSE DE L'ÉTAT : ADAPTER SON ACTION ET RENFORCER LE TRAVAIL PARTENARIAL 7-10

Le plan national de sécurisation renforcée et le renfort
des compagnies de sécurité (CRS)
La négociation de la direction départementale de la
sécurité publique
La mise en place d'actions partenaires

3. SÉCURITÉ ROUTIÈRE : BAISSE DE LA MORTALITÉ SUR LES ROUTES DE GIRONDE 10-11

4. SÉCURITÉ CIVILE : UNE ACTIVITÉ SOUTENUE DANS CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE 11-12

BILAN DE LA SÉCURITÉ



« Je souhaite remercier sincèrement, policiers, gendarmes, pompiers, militaires de Sentinelle, personnels pénitentiaires, pour le travail qu'ils accomplissent tous les jours au service de leurs concitoyens. Les girondins doivent savoir ce que nous leur devons. En cette année 2020 de confinements répétés, ils étaient présents sur tous les fronts. Leur vaillance, en toutes circonstances, force notre admiration et fait notre fierté. »

Fabienne BUCCIO, préfète de la Gironde



1 — Une baisse de la délinquance générale malgré une recrudescence des actes violents

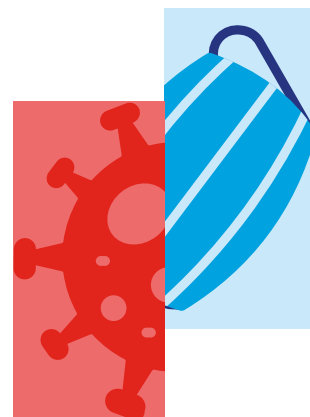
La crise sanitaire a **bouleversé les activités des forces de sécurité intérieure** et nécessité un investissement tout particulier de leur part.

Elle a exigé la mise en place de mesures sanitaires tels que les confinements, le couvre-feu, les attestations dérogatoires de déplacement, le port du masque ou le respect du protocole dans les établissements recevant du public. Autant de mesures dont l'application a été contrôlée quotidiennement par les forces de sécurité avec un objectif : **protéger la santé de tous.**

Situation générale

En Gironde, l'année 2020 a été marquée par la baisse d'une majorité des indicateurs de la délinquance générale et, en premier lieu, les homicides (-20%), les vols sans violence (-23,96%) et les vols violents sans arme (-13,48%).

Si moins de faits ont été relevés, ceux-ci ont eu tendance à être plus violents avec notamment une augmentation des vols avec armes (+ 46,7 %). Les coups et blessures volontaires (+3,40%) et les cambriolages de logements (+4,35%) sont également en hausse, mais de manière plus modérée.



CHIFFRES ENREGISTRÉS

(ÉVOLUTIONS 2020 PAR RAPPORT À 2019)

*ZPN = Zone Police Nationale

*ZGN = Zone Gendarmerie Nationale



HOMICIDES :

(y compris coups et blessures volontaires suivis de mort)

	Année 2020	Année 2019
ZPN	6	12
ZGN	10	8
Total en 2020	16	↓ -20 %



COUPS ET BLESSURES VOLONTAIRES :

(sur personnes de 15 ans ou plus)

	Année 2020	Année 2019
ZPN	3 531	3 701
ZGN	2 781	2 403
Total en 2020	6 312	↑ +3,40 %

Évolution nationale = +1,2 %



VOLS SANS VIOLENCE CONTRE DES PERSONNES :

	Année 2020	Année 2019
ZPN	10 829	14 450
ZGN	5 281	6 737
Total en 2020	16 110	↓ -23,96 %

Évolution nationale = -23,6 %



VOLS VIOLENTS SANS ARME :

	Année 2020	Année 2019
ZPN	1 539	1 744
ZGN	309	392
Total en 2020	1 848	↓ -13,48 %

Évolution nationale = -18,7 %



VOLS AVEC ARMES :

(armes à feu, armes blanches ou par destination)

	Année 2020	Année 2019
ZPN	164	114
ZGN	59	38
Total en 2020	223	↑ +46,71 %

Évolution nationale = -6,3 %



CAMBRIOLAGES DE LOGEMENTS :

	Année 2020	Année 2019
ZPN	5 198	4 373
ZGN	3 751	4 186
Total en 2020	8 949	↑ +4,35 %

Évolution nationale = -20 %





VOLS DE VÉHICULES : (automobiles ou 2 roues motorisés)

	Année 2020	Année 2019
ZPN	2 297	2 282
ZGN	1 430	1 647
Total en 2020	3 727	↓ -5,14 %

Évolution nationale = -13,3 %



VOLS DANS LES VÉHICULES :

	Année 2020	Année 2019
ZPN	6 707	7 238
ZGN	3 579	4 011
Total en 2020	10 283	↓ -8,58 %

Évolution nationale = -16,9 %



VOLS SANS VIOLENCE CONTRE DES PERSONNES :

	Année 2020	Année 2019
ZPN	10 829	14 450
ZGN	5 281	6 737
Total en 2020	2 191	↓ -10,97 %

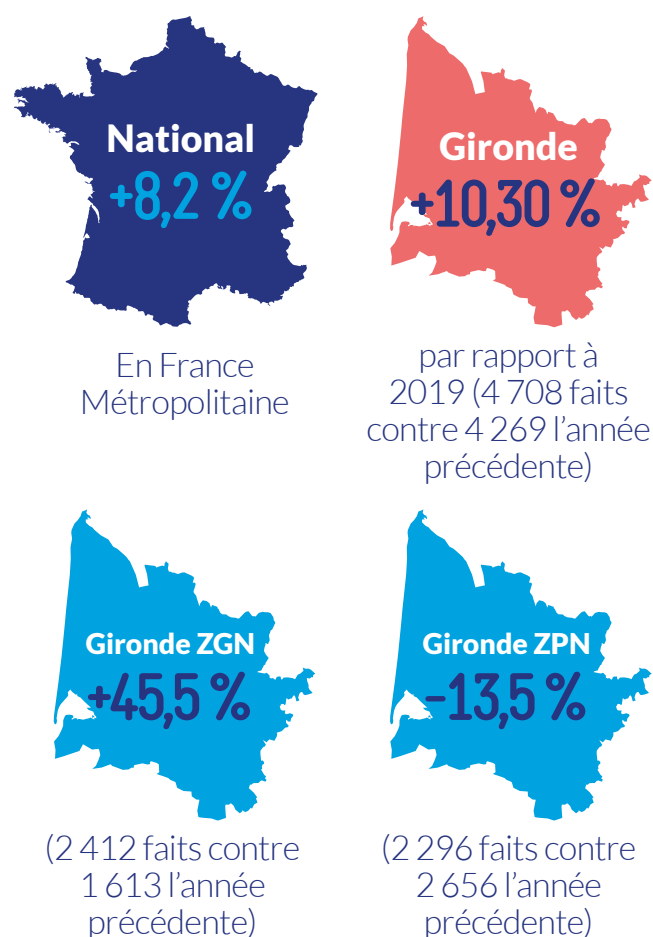
Évolution nationale = -17,6 %



Les violences intra-familiales (VIF)

La crise sanitaire a été un démultiplicateur pour les violences intra-familiales notamment avec les confinements. Celles-ci ont connu un pic sur le premier semestre : **+31,49 % par rapport à la même période en 2019**. En Gironde, en 2020, elles ont augmenté de plus de 10% avec une forte disparité entre la zone police, où ces violences ont reculé, et la zone gendarmerie, où elles ont augmenté.

La sensibilisation médiatique et les mesures prises (points d'accueil dans les centres de commerciaux, dispositif dans les pharmacies, mise en place du 114...), conjuguée au travail ciblé des forces de sécurité intérieure, a toutefois permis **un fléchissement de -3,3 % sur le dernier trimestre 2020**.



Les vols avec armes

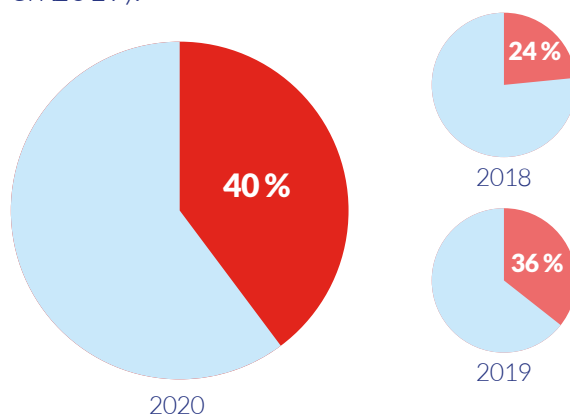
Les vols avec armes ont également connu une véritable recrudescence en 2020 en Gironde avec une banalisation de la violence, notamment dans les cités. Même si cette augmentation ne correspond qu'à moins d'une centaine de cas, elle représente une évolution de **+46 %**, alimentant ainsi le sentiment d'insécurité.

La lutte contre le trafic et la consommation des stupéfiants est une partie de la réponse à ces phénomènes de violence dans les cités. La mise en place le 1er septembre dernier, d'une **amende forfaitaire délictuelle de 200€** pour la consommation de stupéfiants a montré son efficacité.

Les mineurs non-accompagnés (MNA)

Les confinements ont entraîné l'intensification des faits de délinquance commis par ces MNA, notamment dans le centre-ville de Bordeaux.

> Part des mis en cause mineurs : La part des MNA dans les mis en cause mineurs progresse depuis 2 ans, s'établissent en 2020 à **40%** (36 % en 2019).



> Infractions principales : **872** faits ont été élucidés en 2020, correspondant aux infractions principales commises par les MNA. Ils sont fortement impliqués dans la délinquance d'appropriation y compris violente, participant grandement à l'inflation de ces items sur l'agglomération bordelaise.





2 — La réponse de l'État : adapter son action et renforcer le travail partenarial

Plus de 130 000 interventions en 2020.

- **Gendarmerie nationale : 66 183 interventions** en 2020, soit une augmentation de **+2 %** par rapport à 2019 (64 877 interventions) ;
- **Police nationale : 66 750 interventions** en 2020, soit une légère baisse de **- 2,27%** par rapport à 2019 (68 305 interventions).

Le Plan national de sécurisation renforcée et le renfort des compagnies républicaines de sécurité (CRS).

Le plan national de sécurisation renforcée (PNSR) a permis d'apporter un soutien essentiel aux forces de sécurité notamment de la métropole bordelaise avec le renfort, selon les périodes, d'une demie ou d'une CRS (80 effectifs) en partage avec la ville de Nantes.

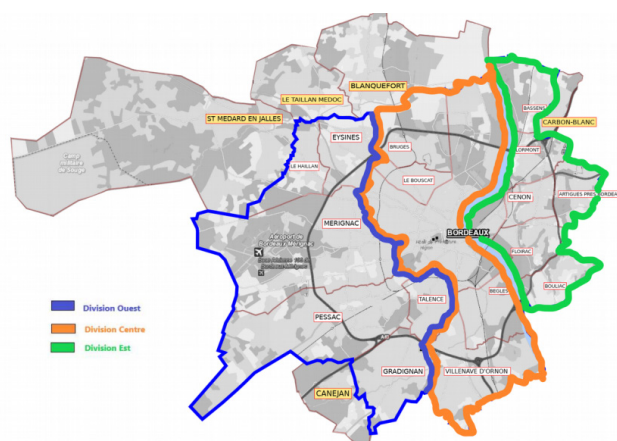
La mission de ces renforts est double :

- **faire respecter les prescriptions liées à la situation sanitaire ;**
- **épauler les forces locales dans le maintien de l'ordre d'opérations d'ampleur ponctuelles.**

La réorganisation de la direction départementale de la sécurité publique

La direction départementale de sécurité publique (DDSP) se restructure pour plus de présence et de proximité.

- > **Date d'effet :** 1er janvier 2021
- > **3 nouvelles divisions territoriales :** Centre (Bordeaux, Le Bouscat, Bruges, Bègles, Villenave-d'Ornon), Est (Cenon, Lormont, Bassens, Floirac, Artigues, Bouliac, quartier Bastide) et Ouest (Mérignac, Le Haillan, Eysines, Pessac, Gradignan et Talence)
- > **Nouveautés opérationnelles :** une brigade anti-criminalité (BAC), un groupe chargé du flagrant délit et une unité stupéfiants sur chaque division.
- > **Objectif :** s'adapter à l'évolution de la délinquance grâce notamment à un pilotage resserré et un contrôle régulier.



La mise en place d'actions partenaires

La sécurité est un travail collectif.

1 - Mise en place de groupes locaux de traitement de la délinquance (GLTD) sur le quartier Saint-Michel à Bordeaux et sur la rive droite de la métropole.

Un travail quotidien est mené avec la justice avec la mise en place des GLTD.

> **Date d'effet** : 29 septembre 2020 (quartier Saint-Michel) et 23 septembre 2020 (Rive droite : Lormont, Floirac, Cenon et Bassens) ;

> **Objectif** : renforcer pour une durée limitée les actions de la police, de la justice et des services sociaux.

> **Résultats** : Des premiers résultats encourageants dans le quartier Saint-Michel - 78 structures légères d'intervention et de contrôle (SLIC), 917 personnes contrôlées, 121 interpellations (détention produits stupéfiants, vols, agressions).

2 - Comités locaux de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD)

Mis en place et présidé par les maires, le CLSPD constitue le cadre de concertation sur les priorités de la lutte contre l'insécurité et la prévention de la délinquance dans les communes. Il favorise l'échange d'informations entre les responsables des institutions et organismes publics et privés concernés, et permet de définir des objectifs communs pour la préservation de la sécurité et de la tranquillité publiques. Le département de la Gironde compte 27 CLSPD et 19 CISP* soit 46 instances.

**Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance*

Ils ont notamment favorisé, en 2020, le déploiement de la vidéoprotection.

La vidéoprotection en quelques chiffres :

En 2020, l'État a financé à hauteur de 401 848 € les systèmes de vidéoprotection pour les communes volontaires dont les projets ont été retenus : Bordeaux (97 K€), Lormont (86 K€), Gradignan (70 K€), Pessac (50 K€), Libourne (47 K€), Cenon (19 K€), Saint-Émilion (5 K€), Sainte-Eulalie (5 K€) et Arcachon (5 K€) principalement.

3 - Actions de prévention de la délinquance

Accompagnant financièrement de nombreuses structures associatives et territoriales, l'État mène une politique de prévention de la délinquance ambitieuse en Gironde :

- **Politique de la ville = 5 730 439 €** (contrats de ville, Ville Vie Vacances, etc.) ;

- **Prévention de la délinquance = 520 844 €** dont 213 844 € pour les jeunes exposés à la délinquance et 260 500 € pour la lutte contre les violences intra-familiales et l'aide aux victimes ;

- **Lutte contre les addictions = 148 047 €** dont 78 395 € pour la prévention des conduites addictives et 58 152 € pour l'accompagnement des personnes vulnérables.

Quelques exemples d'actions financées par l'Etat :

● association CEID/ action jeunes en errance :

des éducateurs quadrillent les rues de Bordeaux à raison de trois ou quatre séances par semaines, pour suivre les parcours d'errance des jeunes. Les lieux qu'ils fréquentent sont bien souvent en corrélation avec leurs activités de manches : rue Sainte-Catherine, supermarchés, bureaux de tabac, guichets bancaires. Leur intervention régulière dans la rue leur permet de rentrer au plus tôt en contact avec les nouveaux arrivants et par là même d'apporter des solutions sanitaires et sociales rapides.



● 4 postes d'Intervenant Social Commissariat

Gendarmerie : ce dispositif co-financé par les collectivités territoriales et le FIPDR*, s'inscrit dans une double finalité d'amélioration de la prise en charge des victimes (accompagnement social, juridique et psychologique) et de prévention de la réitération. Il se situe au carrefour des connexions entre les services publics et associatifs chargés de traiter des situations individuelles difficiles ou en voie de le devenir.

- En 2020, les 3 ISG implantés à Blaye, Bordeaux et Libourne pour le groupement de gendarmerie 33 (GG33) ont traité 1469 dossiers (1273 en 2019). Afin d'harmoniser le dispositif sur le territoire girondin et d'améliorer la prise en charge des victimes, le GG33 et la préfecture portent le projet de création de 2 postes supplémentaires, sur les compagnies de Langon et Lesparre-Médoc.

** fonds interministériel de prévention de la délinquance et de la prévention*

● Les dispositifs Tendances Alternatives Festives (TAF) et soul tram :

ils consistent d'une part à aider les jeunes à clarifier leurs modes de consommation d'alcool et de stupéfiants afin de prévenir toute dérive addictive et d'autre part à les informer des risques encourus notamment en matière de santé et de sécurité routière.

● **Le Hangover café :** il permet d'échanger sur la problématique de la consommation d'alcool et de drogues. Ce dispositif a pour objectif de proposer une aide au retour, permettant ainsi une prévention et une réduction des risques routière.



4 - Relations avec les commerçants

Dans cet esprit de coopération, un dispositif d'échange d'informations a été mis en place avec la Police Nationale et les commerçants bordelais, pour suivre en temps réel les mouvements sociaux des samedis au centre-ville.

La Gendarmerie Nationale, de son côté, a développé un partenariat avec la CCI - Vigientreprise 33 - réunissant 1800 commerçants ou artisans, qui permet de diffuser des messages, d'alerter sur des phénomènes émergents ou de sensibiliser à la mise en œuvre d'actions destinées à contrer l'action des cambrioleurs ou à réduire la vulnérabilité de leur établissement.

5 - Cellule de la prévention technique des actes de malveillance

Cette cellule a pour objectifs d'apporter des conseils aux collectivités désirant se doter d'un dispositif de vidéoprotection, d'élaborer des supports de prévention ou d'apporter des conseils au profit des commerçants, des entreprises et des bailleurs sociaux. Afin de monter en puissance sur ces missions et de faire face au nombre croissant de sollicitations, le groupement de gendarmerie a porté le nombre de référent sûreté de 2 à 4 en 2020.



	2020	2019
Nombre de consultations (menées par les 70 correspondants sûreté en unités)	1188	377
Nombre de diagnostics/audits	26	15
Nombre de diagnostics de vidéoprotection	20	30
Nombre d'études de sûreté et de sécurité publique (ESSP)	4	4
Nombre de dossiers traités en commission départementale de vidéoprotection	605	402
Nombre de formations/opérations de sensibilisation auprès de partenaires	130	54



3 — Sécurité routière : baisse de la mortalité sur les routes de Gironde

En 2020, **65 personnes** sont mortes sur les routes de Gironde soit **13 de moins** par rapport à 2019.

On constate également une baisse de 17 % de l'accidentalité par rapport à l'année précédente avec 1 207 accidents corporels et de 1 507 blessés (- 302 par rapport à 2019).

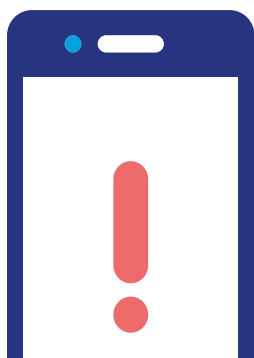
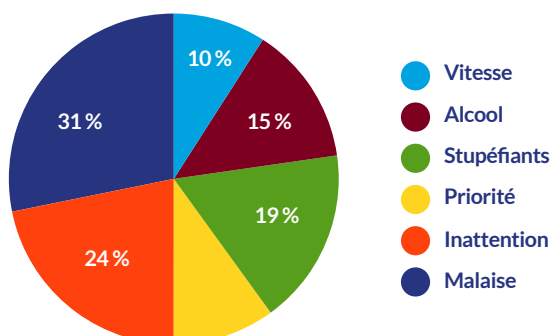
	 VL / VLU	 2 roues motorisés	 vélos	 piétons	 poids lourds	Autres...
2020	25 38 %	21 32 %	6 9 %	7 38 %	2 3 %	4** 6 %
2019*	45 58 %	18 23 %	6 8 %	25 38 %	1 1 %	1 1 %

*année complète

** : 2 Quad - 1 trottinette - 1 ambulance

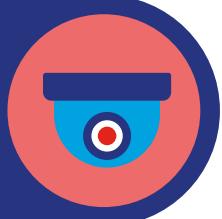
Si la vitesse reste première cause de mortalité sur les routes (31 %), la consommation excessive d'alcool progresse (24 % contre 21 % en moyenne sur les cinq années précédentes), notamment à l'issue de la première période de confinement.

> Facteurs identifiés des accidents mortels de 2020



En 2020, les forces de l'ordre ont procédé à 3 332 rétentions de permis. Un chiffre stable par rapport à l'année précédente.

Fait marquant : le 26 mars 2020, la CRS AA a enregistré un excès de vitesse de 252 km / heure sur la rocade intérieure de Bordeaux.



4 — Sécurité civile : une activité soutenue dans un contexte de crise sanitaire

• Maintien de l'activité des services de déminage :



74 interventions sur engins suspects dans le cadre de la mise en œuvre du plan Vigipirate ;



142 interventions sur munitions (cartouches, obus, grenades...).

• Bilan de l'activité des CRS-MNS au cours de la saison estivale :



42 CRS nageurs-sauveteurs ont procédé au sauvetage de 461 personnes (contre 479 en 2019).



Augmentation de 14% des accidents graves de plage (pratique hasardeuse du surf, imprudences...).

Fait marquant :

Le jeudi 20 août 2020, vers 15h45, une famille originaire de Saône-et-Loire, en vacances dans le Médoc, s'est baignée sur la plage non surveillée de Crohot les Cavales, commune de Carcans. Le père et ses trois enfants ont été pris dans une baigne. Le père et ses deux enfants sont décédés.

• Dragon33 :



Base de Bordeaux :

417 heures de vol dont 126 de nuit et 299 personnes secourues.



Base de Lacanau :

156 heures de vol dont 39 de nuit, 144 personnes secourues, 168 treuillages et 104 nacelles.

La base de Bordeaux a connu une baisse sensible de son activité pour l'année 2020 (environ - 25 %) en grande partie liées aux différentes périodes de confinement qui, à chaque fois, ont entraîné une très nette baisse des demandes d'interventions.

Cependant l'activité saisonnière, bien que concentrée sur une période plus courte (absence pratiquement totale d'avant saison liée aux mesures de confinement et restrictions de circulation), a connu une hausse sensible du nombre de personnes secourues.

• Bilan des noyades sur le littoral girondin

37 noyades dont 8 décès
(5 hors zone surveillée)
en 2020

Pour rappel, en 2019 :

51 noyades dont 15 décès
(8 hors zone surveillée)

• Baisse de l'activité opérationnelle du SDIS de la Gironde

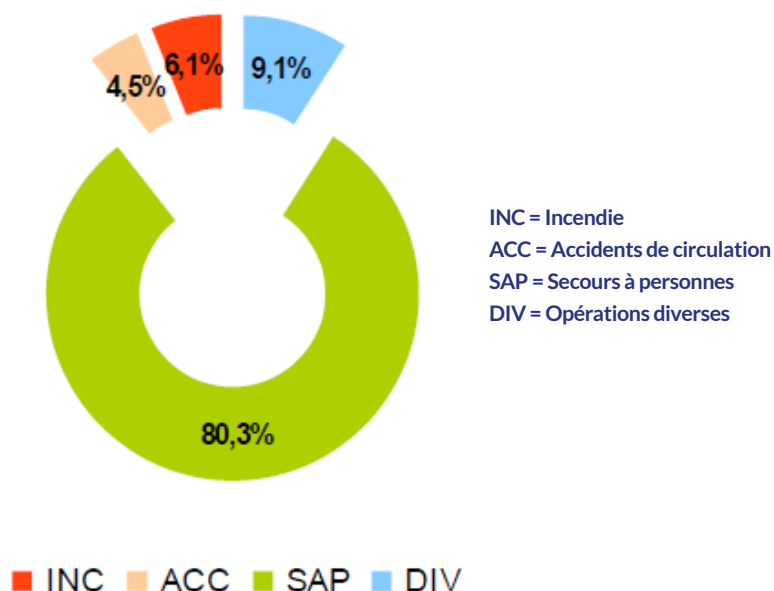
En hausse depuis plusieurs années consécutives, l'activité opérationnelle du SDIS de la Gironde s'élève à **124 308 interventions** en 2020.

Cette diminution de l'ordre de 8.9% par rapport à 2019, doit s'apprécier au regard du contexte sanitaire inhérent à la pandémie de la COVID-19 et notamment des deux confinements instaurés.

À ce titre, les sapeurs-pompiers de la Gironde ont pris en charge plus de **5350 victimes de cette pandémie virale**.

En dehors de ces deux périodes de confinements, le volume quotidien d'interventions a à nouveau augmenté.

• Répartition des interventions du SDIS 33 par nature d'opération :



NOTES

This image shows a full page of a document template. It consists of approximately 28 horizontal rows. Each row is defined by two parallel blue dotted lines, creating a series of uniform gaps for writing. The lines are evenly spaced across the entire page, from top to bottom. There are no margins, headers, or footers visible.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

